

Intentions de messe du 05 au 12 novembre 2023

Dimanche 05 novembre 2023 11h	<b style="color: green;">31^e dimanche du temps ordinaire (Vert) <u>Messe du curé aux intentions des paroissien/ne/s</u> Maria Lurdes Correia † / Succession Maria Lurdes Correia Francis Engel † / Succession Francis Engel José Houle † / Succession José Houle
Mardi 07 novembre 2023 16h30	<b style="color: green;">Férie (Vert) Robert Ruel † / Succession Robert Ruel Francis Engel † / Succession Francis Engel
Jeudi 09 novembre 2023 12h	Dédicace de la Basilique du Latran Bruno Gréciet et Michel Perquis † / leurs collègues du Collège Stanislas Robert Ruel † / Succession Robert Ruel Madeleine Landry † / Succession Madeleine Landry
Dimanche 12 novembre 2023 11h	<b style="color: green;">32^e dimanche du temps ordinaire (Vert) Robert Pellenière † / Micheline et Michel Chrétien Andrée Berthiaume † / Succession Andrée Berthiaume

Vos offrandes du 29 octobre 2023

Quêtes	564,25\$
Dîmes	450,00\$
Dons	500,00\$
Réparations majeures	----

Merci

Prions pour nos défunts

« Si tu es apôtre, la mort te sera une bonne amie
 qui aplanira ton chemin » (Chemin, 735).

« As-tu vu tomber les feuilles mortes par un triste soir d'automne ?
 Ainsi tombent les âmes chaque jour dans l'éternité.
 Un jour, la feuille morte, ce sera toi » (736)



2. La petite voie de la confiance et de l'amour

14. L'une des découvertes les plus importantes de Thérèse, pour le bien de tout le peuple de Dieu, est sa "petite voie", la voie de la confiance et de l'amour, connue aussi sous le nom de *Voie de l'enfance spirituelle*. Tous peuvent la suivre, dans tout état de vie, à chaque moment de l'existence. C'est la voie que le Père céleste révèle aux petits (cf. *Mt* 11, 25). Thérèse raconta sa découverte de la petite voie dans l' *Histoire d'une âme* : [22] « Je puis donc, malgré ma petitesse, aspirer à la sainteté ; me grandir, c'est impossible, je dois me supporter telle que je suis avec toutes mes imperfections; mais je veux chercher le moyen d'aller au Ciel par une petite voie bien droite, bien courte, une petite voie toute nouvelle ». [23] Pour la décrire, elle utilise l'image de l'ascenseur : « L'ascenseur qui doit m'élever jusqu'au Ciel, ce sont vos bras, ô Jésus ! Pour cela je n'ai pas besoin de grandir, au contraire il faut que je reste petite, que je le devienne de plus en plus ». [24] Petite, incapable d'avoir confiance en elle-même, mais confiante en la puissance aimante des bras du Seigneur.

17. C'est "la douce voie de l'amour", [25] ouverte par Jésus aux petits et aux pauvres, à tous. C'est le chemin de la vraie joie. Face à une conception pélagienne de la sainteté, [26] individualiste et élitiste, plus ascétique que mystique, qui met surtout l'accent sur l'effort humain, Thérèse souligne toujours la primauté de l'action de Dieu, de sa grâce. Elle va ainsi jusqu'à dire : « Je sens toujours la même confiance audacieuse de devenir une grande Sainte, car je ne compte pas sur mes mérites n'en ayant *aucun*, mais j'espère en Celui qui est la Vertu, la Sainteté Même, c'est Lui seul qui se contentant de mes faibles efforts m'élèvera jusqu'à Lui et, me couvrant de ses mérites infinis, me fera *Sainte* ». [27] *Au-delà de tout mérite* 18. Cette façon de penser ne contredit pas l'enseignement catholique traditionnel sur la croissance de la grâce. Justifiés gratuitement par la grâce sanctifiante, nous sommes transformés et capables de coopérer par nos bonnes actions à un chemin de croissance en sainteté. De cette façon, nous sommes élevés de telle sorte que nous pouvons avoir de véritables mérites pour le développement de la grâce reçue.

Mais Thérèse ...enseigne au fond que, puisque nous ne pouvons avoir aucune certitude en nous regardant nous-mêmes, [28] nous ne pouvons pas non plus être certains de posséder des mérites. Il n'est donc pas possible de nous appuyer sur nos efforts ou sur ce que nous faisons. Le Catéchisme a voulu citer les paroles de sainte Thérèse lorsqu'elle dit au Seigneur « Je paraîtrai devant vous les mains vides », [29] pour exprimer que « les saints ont toujours eu une conscience vive que leurs mérites étaient pure grâce ». [30] Cette conviction suscite une joyeuse et tendre gratitude. L'attitude la plus appropriée est donc de mettre la confiance du cœur hors de soi-même, en la miséricorde infinie d'un Dieu qui aime sans limites et qui a tout donné sur la Croix de Jésus-Christ. [31]

C'est pourquoi elle n'utilise jamais l'expression, fréquente à son époque, "je me ferai sainte". En revanche, sa confiance illimitée encourage ceux qui se sentent fragiles, limités, pécheurs à se laisser conduire et transformer pour atteindre le sommet : « Ah ! Si toutes les âmes faibles et imparfaites sentaient ce que sent la plus petite de toutes les âmes, l'âme de votre petite Thérèse, pas une seule ne désespérerait d'arriver au sommet de la montagne de l'amour, puisque Jésus ne demande pas de grandes actions, mais seulement l'abandon et la reconnaissance ». [32] (Pape François, Ex. apost. Sur la confiance en la petite Thérèse

Le prélat de l'Opus Dei demande de prier pour le Synode des Évêques et évoque certains aspects de la nature de l'Église. Très chers, que Jésus me garde mes filles et mes fils !

Le Synode des Évêques donne bien sûr lieu à toute sorte de nouvelles et de commentaires dans les médias. En plus de prier, je souhaite maintenant vous inviter à méditer brièvement sur quelques aspects de la nature divine et humaine de l'Église.

Avant toute autre considération, je désire commencer par vous rappeler, avec des mots de notre Père, que « l'Église, c'est le Christ présent parmi nous ; Dieu qui vient à l'humanité pour la sauver, en nous appelant par sa révélation, en nous sanctifiant par sa grâce, en nous soutenant de son aide constante dans les petits et les grands combats de notre vie quotidienne » (**Quand le Christ passe, n° 131**). Cette identité du Christ et de l'Église renvoie à la formule bien connue de saint Cyprien : « Personne ne peut avoir Dieu pour Père s'il n'a pas l'Église pour Mère » (*Sur l'unité de l'Église catholique*, n° 6).

L'Église, c'est le Christ, et ce sont aussi les hommes et les femmes incorporés au Christ par le baptême ; dans cette composante humaine, à côté de tant de sainteté, apparaissent de nombreuses manifestations de la faiblesse humaine. Faiblesse personnelle et faiblesse d'autrui qui ne doivent pas entamer la force de notre foi quand elle professe « *unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam* ». Saint Augustin disait que « l'Église, c'est le monde réconcilié » (*Sermon 96*, n° 8) ; c'est-à-dire qu'elle se développe en réconciliant le monde avec Dieu. Voilà la grande mission apostolique qui incombe à tous dans l'Église, dans une merveilleuse unité au sein de la diversité de ses innombrables institutions et initiatives. Réconcilier le monde avec Dieu implique de communiquer la paix à ce monde, tellement éprouvé par les divisions et les guerres, comme celle qui oppose l'Ukraine à la Russie, et plus récemment celle en Terre Sainte. Continuons d'être très unis à toute l'Église dans la prière pour la paix...

Votre Père vous bénit très affectueusement, Votre Père vous bénit très

affectueusement,
2023

Rome, le 21 octobre